

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

Place de la Visitation

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal.  
Les manuscrits non insérés seront rendus.

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.  
S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

**PARTIE OFFICIELLE**

Par Ordonnance du 25 mars 1904 sont nommés dans l'Ordre de Saint-Charles :

**Commandeurs :** M. François-Marie-Antoine-Léopold Le Mée de la Salle, Président de la Chambre de Commerce de Marseille ;  
M. Amable-Jean-Baptiste Chanot, Maire de Marseille ;

**Officier :** M. Bertrand-Ernest Delibes, Président de la Société de Géographie de Marseille ;

**Chevaliers :** M. Alfred Gounelle, Consul général de la Principauté à Marseille ;  
M. Alphonse-Aimé Grandval, Président de la Société Nautique de Marseille.

**PARTIE NON OFFICIELLE**

**Echos et Nouvelles**  
DE LA PRINCIPAUTÉ

**LE VOYAGE A MARSEILLE DE S. A. S. LE PRINCE**

S. A. S. le Prince a fait jeudi après-midi, à 3 heures, dans la salle des fêtes du palais de la Bourse de Marseille, une conférence qui avait attiré une assistance nombreuse et choisie. Cette conférence était placée sous le patronage et la présidence de la Chambre de Commerce.

Sur l'estrade avaient pris place les notabilités de la Chambre de Commerce, du négoce et des affaires maritimes; les personnalités du monde des lettres et des arts, les consuls des puissances, les représentants autorisés des tribunaux et des assemblées élues, les anciens juges du tribunal de commerce; M. Bernich, conseiller privé du Prince et consul général honoraire de Monaco; le général du Moriez; M. Pénissat, administrateur de la marine; M. J. Charles-Roux; M. Alfred Gounelle, consul général de Monaco à Marseille; M. Adrien Artaud, président de la Défense du commerce; M. Guyon, procureur de la République; M. Estrine, président du Syndicat d'initiative de Provence; M. Grandval, président de la Société nautique; M. Lallier du Coudray; M. Vincens, de l'Académie de Marseille, etc., etc.

Le Prince a été reçu par M. Le Mée de la Salle. Il était accompagné de l'enseigne de vaisseau Sauerwein, son aide de camp.

Autour de lui se sont rangés le président de la Chambre de commerce; M. Mastier, préfet; le général Mathis, commandant le XV<sup>e</sup> corps, et M. Chanot, maire de Marseille.

Prenant aussitôt la parole, dans un langage sobre, précis et élégant, le Prince a commencé en ces termes :

Jamais encore la science dont je viens vous parler avait eu les honneurs d'une conférence à Marseille; je

me réjouis qu'elle y soit invitée par la Chambre de Commerce, dans un milieu où le travail et le progrès sont cultivés comme les meilleures forces d'un pays.

C'est une bonne fortune pour moi de présenter cette question captivante de l'Océanographie devant une assistance déjà préparée par la considération des plus grands intérêts maritimes. Aussi, je crois que vous associerez facilement les idées qui vous sont familières avec celles que les études océanographiques répandent peu à peu.

On l'affirmera chaque jour plus hautement : le travail sous toutes ses formes utiles est la seule garantie des peuples contre la brutalité des révolutions et des guerres.

Le travail scientifique se charge tout seul des révolutions nécessaires, c'est-à-dire de l'évolution qui transforme les sociétés comme les êtres. Le travail des affaires abolira l'esprit guerrier qui divise encore les nations par un reste d'obéissance aux suggestions ataviques de la lutte pour la vie.

Il faut donc resserrer l'union du travail industriel et commercial avec le travail scientifique; l'un répand la prospérité parmi les hommes, l'autre développe l'intelligence, élargit la pensée et prépare les consciences à une moralité plus rationnelle et plus sûre que celle des générations ignorantes livrées à la superstition.

L'Océanographie est constituée par l'application aux espaces recouverts des eaux marines, de plusieurs sciences modernes : la physique, la chimie, la météorologie, la géologie et la biologie, dont on peut dire qu'elles seraient paralysées dans leur marche si on ne leur ouvrait pas ce nouveau domaine.

Voici trente années seulement que l'on s'est demandé s'il n'y aurait pas, dans les profondeurs de la mer, des sujets d'étude aussi dignes d'intérêt que ceux dont la science poursuit l'investigation sous la lumière du soleil. Les Anglais, les premiers, ont entrepris ces recherches et ils l'ont fait avec la largeur qui leur est habituelle, quand ils comprennent les avantages qui pourraient naître d'une idée nouvelle : ils ont lancé la magnifique expédition du *Challenger*, qui dura trois ans.

Après les Anglais, d'autres nations ont participé aux progrès de l'Océanographie, mais la France, d'abord lancée dans une très bonne voie par les expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*, n'a plus porté, depuis vingt-cinq ans, le moindre intérêt à ces questions capitales. Moi, messieurs, je leur ai consacré la majeure partie de mes moyens et de mon existence.

Le Prince dit ensuite qu'une simple causerie ne peut lui suffire pour donner plus qu'une idée générale de cette science devenue considérable. Il dit aussi comment il étudia d'abord dans l'Atlantique Nord, au moyen de flotteurs, les courants superficiels des mers, question qui intéresse au plus haut point la recherche des lois des migrations marines. Il décrit le cycle de la vie des espèces dans les eaux immenses, puis parle de l'analyse des courants profonds, si délicate, de la recherche et du prélèvement des fonds les plus grands, de leur température et de leur composition. Pour ces travaux il a fallu un outillage spécial que le Conférencier décrit rapidement.

Déjà, poursuit le Prince, les croisières océanographiques de divers pays et surtout les explorations qui précèdent l'immersion des câbles sous-marins ont fait, sur certains espaces des océans, un nombre de sondages suffisant pour que le dernier Congrès géographique ait cru opportun de recommander l'établissement d'une carte générale des régions sous-marines et de former une commission internationale d'océanographes chargée de

préparer un accord sur la terminologie et les conditions techniques dans lesquelles ce travail devrait être fait.

Investi de la présidence dès la première réunion de cette commission, qui eut lieu à Wiesbaden en 1903, j'ai pu faire prévaloir l'accord désiré, après quoi je me suis chargé de construire, en 24 feuilles, la carte en question. Aussitôt j'ai confié son exécution à M. Sauerwein, enseigne de vaisseau; les documents obtenus par toutes les nations ayant fait, dans un but quelconque, de l'Océanographie, m'ont été remis, et maintenant le grand œuvre qui utilise les efforts accomplis pour connaître les abîmes de la mer est presque terminé.

La plus grande profondeur découverte jusqu'ici atteint 9,636 mètres; elle est située dans l'océan Pacifique.

Le Conférencier décrit en détail la constitution géologique des fonds, et il arrive à la partie la plus curieuse de son discours :

Je dois encore vous parler de la biologie marine et c'est là, peut être, le côté le plus attrayant de l'Océanographie, car il nous rapproche du problème de nos origines et de la marche suivie par l'espèce humaine à travers le dédale des transformations qui ont fini par lui donner la prépondérance sur le monde organique. L'ignorance dans laquelle on vivait, jusqu'à ces dernières années, de tout ce qui regarde notre science actuelle de l'Océanographie, n'est plus, heureusement pour l'honneur de l'esprit humain, qu'un souvenir; et désormais nous savons que les immenses régions occupées par les eaux de la mer sont peuplées comme les espaces baignés par l'atmosphère.

Nous trouvons des êtres vivants sur les plaines vaseuses qui séparent l'Europe de l'Amérique et dans les gouffres que les plissements de la croûte terrestre ou les éruptions volcaniques ont multipliés. Partout, dans ces milieux obscurs pour nos yeux, sous des pressions formidables, les lois de la biologie ont permis à des êtres munis d'organes tels que les nôtres, de les modifier progressivement pour les adapter à des conditions d'existence qui nous paraîtraient invraisemblables si nous ne possédions pas un entraînement scientifique.

Il est même certain que, dans les eaux de la mer, la vie existe avec plus d'intensité que dans les régions baignées par l'atmosphère. Les espèces y sont à peu près innombrables parce qu'elles se fondent mieux l'une dans l'autre.

A ce point de sa conférence, le Prince a fait faire des projections qui ont au plus haut degré intéressé son auditoire. Elles montraient les premiers navires qui furent utilisés pour les recherches. C'était d'abord l'*Hirondelle*. Puis ce bateau se trouva trop petit. On lui donna un successeur. Les photographies illustrent admirablement la parole claire de l'Orateur.

Des vues prises sur le vif sont accompagnées par le Prince d'un commentaire suggestif. On assiste aux manœuvres de pêche, on voit défilier des poissons fantastiques aux mœurs bizarres. Toutes ces images sont comme les étapes d'un voyage fantastique que l'on fait avec le Prince autour, sur et au fond de la mer. On applaudit très fort à cette lanterne vraiment magique; on applaudit aussi quand le Prince expose, avec images à l'appui, le plan et les projets du magnifique Musée d'Océanographie qu'il fait construire à Monaco.

En terminant cette harangue scientifique, dont l'intérêt a fait paraître courtes les deux heures et demie qu'elle dura, le Prince, avec trop de mo-

destie, a remercié son auditoire pour la bienveillance qu'il avait montrée. M. Le Mée de la Salle a répondu en exprimant au nom de tous la gratitude des assistants.

Un lunch a été servi à l'issue de la conférence dans la salle de réception de la Chambre de commerce.

Le soir à 8 heures, un dîner a été offert au Prince par la Société Nautique à bord de son pavillon flottant. Le dîner était de 110 couverts environ. Il a été brillant et animé. Au dessert, M. Grandval, président de la société Nautique et M. Delibes, président de la société de Géographie, ont toasté à l'Hôte princier de Marseille et à la science océanographique. Son Altesse Sérénissime a répondu de façon charmante et remercié.

Un déjeuner a été offert, vendredi à midi, par S. A. S. le Prince aux principales autorités de la ville et aux personnages de Sa suite, à bord du yacht *Princesse-Alice*, splendidement décoré et orné de verdure.

Avec l'entourage du Prince étaient présents : M. Chanot, maire de Marseille; le général Mathis, commandant le XV<sup>e</sup> corps; M. Mastier, préfet des Bouches-du-Rhône; M. Penissat, administrateur de la marine; M. Le Mée de la Salle, président de la Chambre de commerce; M. Delibes, président de la Société de Géographie; M. Grandval, président de la Société Nautique; M. Bernich, consul général honoraire de Monaco; M. Alfred Gounelle, consul général de la Principauté à Marseille. Au dessert, le Prince donna à MM. Chanot et Le Mée de la Salle le grade de commandeur de l'Ordre de Saint-Charles, M. Delibes fut nommé officier et MM. Gounelle et Grandval chevaliers.

L'après-midi a été remplie par une réception ouverte à une foule élégante d'invités des mondes officiel, militaire, mondain, savant et commercial. De 4 heures à 6 heures, on s'est pressé sur le beau yacht du Prince, auquel donnaient accès deux pontons recouverts de tapis. Le pont du navire était lui-même protégé par des tentes contre les menaces de pluie, car le soleil n'était pas de la fête. La musique municipale prêtait son concours harmonieux et le Prince a tenu à l'en remercier en la personne de son chef.

Sur le pont d'arrière un lunch somptueux était servi. Avec une infatigable bonne grâce, le Prince a eu un mot délicat et aimable pour chacun et chacune de ses invités. Les derniers de ceux-ci ne se sont retirés qu'à la nuit tombante, ravis de l'affabilité de leur Hôte.

Le yacht *Princesse-Alice* a quitté Marseille le lendemain matin et il est rentré, dimanche à cinq heures du soir, au port de Monaco.

Cette semaine sera, au point de vue sportif, la grande semaine de la saison : tandis que se poursuivent dans notre baie les régates à la voile et à l'aviron, dont nous rendons compte plus loin, on sait en effet que vont, d'autre part, avoir lieu cette après-midi, à Monte Carlo, l'annuel concours d'élégance des voitures-automobiles, et demain mercredi, à 2 heures de l'après-midi, la solennelle ouverture de l'Exposition des Canots-Automobiles de Monaco.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de ces deux fêtes sensationnelles.

La Principauté a été superbement représentée à la belle Exposition florale qui s'est ouverte jeudi dernier à Nice, et dont l'installation sur le square Masséna était en tous points très réussie.

Ce succès a été consacré par l'attribution des récompenses suivantes :

A M. Orecchia, jardinier-chef des jardins du Palais de S. A. S. le Prince :

Le Prix d'honneur de la Société d'agriculture de Nice ; — trois médailles d'or de 1<sup>re</sup> classe (une pour les cyclamen, une pour les croton, une pour les anthurium, les dracena et les pandanus) ;

— une médaille d'argent de 1<sup>re</sup> classe pour les mumulus ; — une médaille d'argent pour les caladium ;

A M. Galli, chef de culture aux jardins du Palais, à l'appui du prix d'honneur ci-dessus ;

A M. Gastaud, chef jardinier des jardins Saint-Martin, une médaille d'or de 1<sup>re</sup> classe pour ses variétés de plantes grasses.

Quant à M. Van den Daele, l'habile et dévoué chef des cultures de la Société des Bains de Mer, dont les collections de fleurs et de plantes rares ont été très admirées, il était déjà hors concours.

Les organisateurs de la belle fête de charité qui a été donnée le samedi 19 mars au profit de la caisse de secours du Comité de bienfaisance de la Colonie italienne nous communiquent les chiffres officiels suivants de la recette réalisée au cours de cette fête :

Tombola .....	fr. 36.051	➤
Kermesse .....	1.624	60
Bal .....	1.090	➤
Programmes et fleurs .....	556	05
Caricaturiste .....	30	➤
Vente du Champagne .....	911	10
Chaises payantes .....	200	➤
Théâtre .....	14.870	➤
Dons en espèces .....	2.460	➤
Total .....	fr. 57.792	75

Ce total de cinquante-sept mille sept cent quatre-vingt-douze francs 75 centimes témoigne éloquemment de l'éclatante réussite de cette fête dont le produit permettra de soulager bien des misères et de venir en aide aux nombreuses familles nécessiteuses de l'intéressante Colonie italienne.

Les nouvelles matinées données ces jours derniers au Palais des Beaux-Arts ont encore été des plus attrayantes.

Mardi et mercredi dernier, on y a fort applaudi le chansonnier montmartrois Delmet dans son répertoire, puis les exquises sœurs Mantes premières danseuses de l'Opéra de Paris, dans leurs danses Directoire, et enfin une originale scène d'actualité, *Rococo et Modern-Style*, dont la musique charmante était l'œuvre du compositeur bien connu M. Rodolphe Berger qui l'a exécutée lui-même au piano.

Vendredi et samedi, la représentation du Palais des Beaux-Arts se composa de la reprise par M<sup>lle</sup> Laporte, MM. Lamy et Poudrier, de l'amusante comédie de MM. Courteline et Lévy, *le Commissaire est bon enfant*, à la suite de laquelle fut jouée une très spirituelle et très littéraire revue de M. Maurice Fromont : *Paris sans masques*. L'interprétation en a été tout à fait remarquable avec M<sup>lle</sup> Rose Syma, une des meilleures comédiennes actuelles de l'Odéon, et son digne camarade du même théâtre, M. Fernand Depas.

Le concert de jeudi dernier avait fait salle comble grâce à la présence de l'incomparable violoniste Kubelik. Ce surprenant virtuose, qui en moins de trois années, s'est conquis une renommée mondiale, nous est revenu d'Amérique avec un style musical plus sûr, qui rehausse sa prestigieuse technique. Kubelik a joué le *Concerto* de Mendelssohn d'une manière parfaite, puis les variations de Paganini sur le *God save the Queen* et *Moïse*, de la façon la plus étourdissante qu'il soit possible d'imaginer ; aussi les ovations ne lui ont-elles pas manqué. Le concert comprenait dans sa partie orchestrale *Islande* et le *Prélude symphonique* de M. Sporck, un jeune compositeur de l'école française doué de très sérieuses qualités ; le ballet d'*Henri VIII*, de Saint-Saëns, termina brillamment cette belle séance.

\* \*

Kubelik a triomphé à nouveau dimanche dans le *Concerto* de Vieuxtemps, qu'il a interprété en maître, et dans lequel il se fit acclamer. Diverses

premières auditions rehaussaient l'attrait de cette audition : signalons notamment *A l'aube*, une fort délicate composition signé de M<sup>lle</sup> E. Gignoux ; puis *Aubade mauresque* de M. Andor Merkler, qui fut très appréciée ; enfin la *Rapsodie Roumaine* de M. de Sabata a particulièrement attiré l'attention des connaisseurs par l'originalité de ses rythmes et par sa couleur instrumentale ; cette jolie composition, supérieurement interprétée par l'orchestre sous la direction de M. Jehin a été sincèrement applaudie.

Dans la seconde partie du concert, Kubelik s'est fait entendre à nouveau dans l'exquise *Romance* de d'Ambrosio et dans la fantaisie sur *Faust* de Wieniawsky, morceau hérissé de difficultés, dont ce virtuose prodigieux a triomphé comme en se jouant. Des acclamations répétées ont salué Kubelik, et le public s'est retiré sous le charme de la virtuosité de cet extraordinaire artiste.

L'importante série annuelle de nos Régates internationales a été précédée samedi dernier par la croisière Cannes-Monaco à laquelle dix yachts de divers tonnages ont pris part. Malgré le ciel nuageux, le temps a favorisé cette importante épreuve et une bonne brise de sud-ouest a permis à la plupart des concurrents d'effectuer le long parcours en d'excellentes conditions. En attendant que les résultats officiels soient proclamés après calcul des allégeances et vérification des réclamations, voici quel a été l'ordre d'arrivée à Monaco des yachts engagés dans la croisière :

1. *Magdalen*, côtre italien, à M. Toniotti ;
2. *Caprice*, côtre italien, à M. E. Anatra ;
3. *Titave*, côtre français, à M. Damoy-Picon.
4. *Léda*, côtre italien, à M. Fava ;
5. *Melisenda*, côtre italien, à M. Dall'Orso ;
6. *Pérette*, côtre français, à M. Guffet ;
7. *Gluckauff*, sloop allemand, à M. G. Stineo ;
8. *Nemesi*, sloop italien, à M. E. Anatra ;
9. *Sfnge*, sloop italien, à M. E. Anatra ;
10. *Why-Not*, yawl français, à M. Warick.

Ces deux derniers ont abandonné la lutte et ont été remorqués.

Les régates proprement dites ont commencé avant-hier dimanche par un temps pluvieux, avec çà et là quelques éclaircies et quelques sautes de vent. En dépit de cette maussade journée de mars, les courses ont eu lieu suivant le programme et ont été suivies attentivement par les nombreux fervents du yachting présents à Monaco. Abrisée sous la véranda des Thermes Valentia, la musique de la *Société Philharmonique* a prêté son concours à cette fête sportive en faisant entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Au fort Antoine où se dressait le mât de signaux, se trouvaient les délégués du Comité chargés de surveiller les courses. D'autres commissaires de la Société des Régates avaient pris place sur le bateau-juge. Enfin, notons que les nombreux yachts de plaisance ces jours-ci dans notre rade contribuaient à lui donner un aspect des plus animés.

Voici les résultats de la première journée :

#### Régates à la voile.

BATEAUX LESTEURS. — Parcours : 2 tours au triangle (10 milles).

1<sup>er</sup>, *Emilie*. (Les autres prix n'ont pas été attribués, le parcours n'ayant pas été effectué complètement avant le coucher du soleil).

EMBARCATIONS DE PLAISANCE. — Parcours : 3 tours du petit triangle (10 milles).

PRIX DE LA COLONIE FRANÇAISE (1<sup>re</sup> classe). — 1<sup>er</sup>, *Centilla*, à M. Pascal Saccone ; 2<sup>e</sup>, *Zéphir*, à M. François Boffiga ; 3<sup>e</sup>, *Thérèse*, à M. Michel Caisson.

PRIX PORTUS HERCULIS (2<sup>e</sup> classe). — 1<sup>er</sup>, *Messaline*, à M. Emmanuel Cocca ; 2<sup>e</sup>, *Marie*, à M. Pascal Saccone ; 3<sup>e</sup>, *Fleury*, à M. Kretly.

PRIX DE SAINT-ROMAN (3<sup>e</sup> classe). — 1<sup>er</sup>, *Anna*, à M. Pierre Rossi ; 2<sup>e</sup>, *Mésange*, à M. William Vachoux ; 3<sup>e</sup>, *Jeannot*, à M. Prosper Frola ; 4<sup>e</sup>, *L'Union*, à M. Alberta.

#### Régates à l'aviron.

EMBARCATIONS DE PLAISANCE. — 1<sup>er</sup>, *Fleury* ; 2<sup>e</sup>, *Marguerite*.

BATEAUX ARMÉS EN PÊCHE. — 1<sup>er</sup>, *Saint-François*; 2<sup>e</sup>, *Hirondelle*.

EMBARCATIONS DE COMMERCE. — 1<sup>er</sup>, *Cagliari*; 2<sup>e</sup>, *Fra Mario*.

(2<sup>e</sup> série). — 1<sup>er</sup>, *Amedeo*; 2<sup>e</sup>, *Juliette-Michel*.

YOUYOUS. — 1<sup>er</sup>, *Physalie*; 2<sup>e</sup>, *Seppa*.

BATEAUX PLATS. — 1<sup>er</sup>, *Laissez-dire*; 2<sup>e</sup>, *Lucia*.

Hier, les régates ont été plus favorisées par le ciel que celles de la veille. Le soleil brillait et une légère brise enflait les voiles des nombreux jolis yachts engagés dans les diverses séries. Voici les résultats de cette deuxième journée :

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE ALBERT I<sup>er</sup>. — Yachts au-dessus de 20 tonneaux : 1. *Magdalen*, côtre italien à M. Tonietti, qui a fait le parcours (15 milles) en 3 heures 8'55".

Deux bateaux seulement ayant pris part à la course, il n'a pas, en vertu des règlements, été délivré de second prix.

PRIX DE MONTE CARLO. — Yachts de 10 tonneaux n'excédant pas 20 tonneaux. Parcours 15 milles : *Why-Not*, yawl à M. Warrick; part seul.

Dans cette série, le parcours en 3 h. 53'2" n'ayant pas été accompli dans un temps moindre que celui obtenu par le premier bateau de la série immédiatement inférieure, le prix n'est pas acquis.

PRIX DU YACHT CLUB DE FRANCE. — Yachts au-dessus de 6 tonneaux et n'excédant pas 10 tonneaux (2 partants) parcours 15 milles.

1<sup>er</sup> *Léda*, côtre, à M. Simon Fava, temps : 3 h. 11'24".

Deux bateaux seulement ayant pris part à la course, il n'y a pas de second prix.

PRIX DE MONACO. — Yachts de 2 tonneaux 5/10 et n'excédant pas 5 tonneaux (6 partants) parcours 10 milles.

1<sup>er</sup> *Gluckauff*, sloop à M. G. Stineo, temps : 1 h. 54'11".

Une réclamation s'étant produite, le 2<sup>e</sup> et ce prix de cette série sont réservés.

PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES RÉGATES. — Yachts de 1 tonneau et n'excédant pas 2 tonneaux 5/10 (3 partants) parcours 6 milles et demi.

1<sup>er</sup> *Sander*, à M. Centurini, temps : 1 h. 9'37".

2<sup>e</sup> *Guibel*, à MM. Chauchard et Gibert, temps : 1 h. 11'45".

*Lerina*, arrivée au but la première, a été disqualifiée pour avoir abordé une des bouées du parcours.

PRIX DE LA CONDAMINE. — Yachts n'excédant pas 1 tonneau. Parcours 6 milles et demi (5 partants).

1<sup>er</sup> *Loup Blanc*, à M. Lacour, temps : 1 h. 14'23".

2<sup>e</sup> *Cattalina*, à M. Ravano, temps : 1 h. 15'20".

3<sup>e</sup> *Fram*, à M. Lavarello, temps : 1 h. 18'43".

4<sup>e</sup> *Yetta*, à M. Vatrican, temps : 1 h. 23'21".

Dans ses audiences des 22 et 24 mars, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Pour délits divers :

Bagnasco Thomas, né à Dolceaqua, province de Port-Maurice (Italie), le 6 novembre 1880, manoeuvre, demeurant à la Turbie, cinq ans de prison (par défaut), pour vol simple ;

Gianfranchi Joseph, né à Carrara (Italie), le 3 mai 1857, marbrier, demeurant à Nice, quarante-huit heures de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Matveieff Wladimir, né à Nova-Dereinia (Russie), le 29 juillet 1870, interprète, sans domicile fixe, huit jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Perrin Jacques, né à Zillischeim (Haut-Rhin), le 1<sup>er</sup> mai 1850, colporteur, sans domicile fixe, douze jours de prison et 32 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion, avec la circonstance de récidive.

Pour infraction à l'Ordonnance Souveraine réglant la circulation des voitures automobiles :

Grinberg Léon, né à Odessa (Russie), le 25 mai 1875, mécanicien, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende (par défaut), le sieur Henri Say, son patron, déclaré civilement responsable.

#### TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mardi dernier, 15 tireurs ont pris part à la huitième épreuve du *Challenge-Cup* (27 mètres) ; elle a été gagnée par M. Moncorgé, 21 sur 22.

Le *Prix des Roses* (27 m.) a réuni, mercredi, 26 tireurs ; il a été gagné par MM. Journu et Spider, 7 sur 7 ; troisième, M. Saavedra, 6 sur 7.

Jeudi, 11 tireurs ont pris part au 3<sup>e</sup> *Prix supplémentaire* ; il a été gagné par MM. R. Gourgaud (22 m. 1/2) et Ker (26 m.), 6 sur 6 ; troisième, M. Blake (24 m. 1/2), 5 sur 6.

Trente tireurs ont pris part, vendredi, au *Prix des Résédas* ; il a été gagné par MM. Rondeaux (20 m.) et Hans Marsch (25 m.), 11 sur 11 ; troisième, M. Blake (24 m.), 10 sur 11.

Samedi, 27 tireurs ont pris part au 4<sup>e</sup> *Prix supplémentaire* ; il a été gagné par MM. Blake (24 m.) et lord Savile (21 m.), 9 sur 10 ; troisième, M. Léo (20 m.), 8 sur 10.

Jeudi 31 mars 1904, à 2 heures et demie

### 20<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
sous la direction de M. Léon JEHIN  
avec le concours de M. L. VAN HOUT, altiste

<i>Frithiof</i> , ouverture .....	Th. Dubois.
<i>Harold en Italie</i> .....	H. Berlioz.
Symphonie en 4 parties avec alto principal. M. L. VAN HOUT.	
<i>Préludes symphoniques</i> (1 <sup>re</sup> audition) ..	N. Desjoveaux.
(Tirés de la <i>Princesse aux Abeilles</i> , drame lyrique).	
A. <i>Aria</i> .....	Bach.
B. <i>Menuet</i> (pour viole d'amour) .....	Milandre.
M. L. VAN HOUT.	
<i>Carnaval</i> , ouverture .....	Dvorak.

## La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

sous le haut patronage de

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

**L'ELISIR D'AMORE**, opéra en 3 actes de DONIZETTI.

Distribution : Adina, M<sup>lle</sup> Pacini ; Giannetta, M<sup>lle</sup> Rosen ; la vieille du village, M<sup>lle</sup> Girerd ; Nemorino, M. Caruso ; Belcore, M. Soulaçroix ; Dulcamara, M. Carbonetti ; le notaire, M. Jacobs ; le scribe, M. Bérold.

**FEMINA-LAND**, ballet en 1 acte de M. André BLOCH.

C'est sur une impression de vive sympathie, unanimement ressentie, que l'*Elisir d'Amore* vient d'être joué à la salle Garnier. Le public, malgré qu'il soit depuis longtemps habitué à suivre les progrès des œuvres musicales modernes, dont il apprécie la science du style instrumental surtout, a été conquis par le charme fascinateur de cette partition toute remplie de *bel canto* et de suaves harmonies orchestrales.

Comment oserait-on taxer de vieille et décatie une musique qui reste, dans son inspiration sublime et profonde, toujours fraîche et vivante comme le sourire de l'art ! Toute la poésie qui se dégage de ce chef-d'œuvre lyrique, malgré son genre bouffe, nous enveloppe et nous laisse comme un saveur d'idéal dans l'esprit, en nous mettant sur les lèvres d'exquises mélodies d'amour et d'illusions bénies !

Et cela fait oublier bien de savantes compositions de l'époque actuelle.

Loin de vouloir établir d'inadmissibles comparaisons, nous souhaitons le même succès, dans *soixante-quinze* ans d'ici, aux ouvrages de nos contemporains. Car il ne suffit pas de faire de la science pour les érudits : l'art, comme le soleil, doit briller pour tous. A ses rayons se chauffe l'univers entier.

Les grandes œuvres d'art, en effet, depuis Homère jusqu'à Leonardo de Vinci et Raffaello, jusqu'à Canova, Rossini, Leopardi et Donizetti, ont été écrites, sculptées, peintes et mises en musique pour le grand public, pour les foules.

On a dit, avec un heureux rapprochement, que Rossini a été le Michelange, Bellini le Raphaël et Donizetti le Corrège de la musique. Rien de plus exact. De même que le Corrège dans la peinture, Donizetti, dans la musique ajoute l'élégance et la sincérité à la profondeur de la pensée.

Que de fois, en modifiant l'exclamation si connue du célèbre peintre de Parme : *anch'io son pittore*, a-t-il dû s'écrier à son tour : *anch'io son compositore!*

Donizetti se plaisait à dire que la musique n'est qu'un sentiment, qu'elle ne sera jamais un *loga-*

*rithme*. Il a été peut-être le premier éclectique en harmonie, après Rossini. Du *Poliuto* à *Lucia*, de *Lucrezia Borgia* à *Don Sebastiano*, de *Marin Faliero* à la *Favorite*, de *Robert Devereux* à *Bethy*, du *Furioso* à l'*Elisir d'Amore*, de la *Fille du Régiment* à *Don Pasquale*, de *Anna Bolena* à *Linda de Chamonix*... il lança vers le ciel toute la lyre de son édifice musical.

La fécondité de ce grand musicien, dont l'âme était douloureuse, fut immense.

Mais c'est de son *Elisir* qu'il s'agit ici.

La création de l'*Elisir d'Amore* date de 1829. Il a donc trois quarts de siècle dans sa fiole et il n'en est que meilleur ! — Le 17 janvier 1829, en effet, le public du théâtre Italien de Paris acclamait avec enthousiasme cette œuvre, merveilleusement interprétée par Lablache, Ivanoff, Tamburini et Madame Persiani.

C'était l'époque du *bel canto*, où l'on pouvait composer une distribution avec des noms tels que Malibran, Pasta, Mainvielle-Fodor, Persiani, Grisi, Pisanani, Stoltz, Alboni, Frezzolini, etc ; et, côté des hommes, Rubini, Lablache, Tamburini, Mario, Tamberlick, Manfredi...

Le souvenir de ces noms illustres ne doit pas cependant nous faire pleurer sur la décadence de l'art. Si l'école des grands virtuoses a disparue, le chant reste en suivant les transformations de la musique.

C'est ainsi que nous avons pu applaudir, soixante-quinze ans plus tard, l'œuvre immortelle de Donizetti, confiée à des interprètes non moins admirables de l'école moderne.

Pour ma part, en écoutant, ravi, l'*Elisir d'Amore* chanté par Caruso et M<sup>lle</sup> Pacini, par Soulaçroix et Carbonetti, je me demandais s'il était possible de mieux interpréter la pensée du génial compositeur de Bergame. C'est vraiment régal exceptionnel que la cohésion de cette phalange d'artistes, qui nous a donné une représentation aussi parfaite. Tout y est détaillé, nuancé à merveille.

Les chœurs et l'orchestre, sous la direction de M. Arturo Vigna, ont dignement partagé le beau succès de la soirée.

Rappelons l'action de cet opéra-bouffe. Le jeune villageois Nemorino, ne parvenant pas à se faire aimer de la jolie fermière Adina (qui d'ailleurs repousse également les galanteries du sergent Belcore), achète au charlatan Dulcamara un élixir d'amour, qui n'est autre que du vin. Nemorino boit cet élixir pour se faire aimer. Il s'enivre, pendant que la cruelle fermière feint de vouloir épouser Belcore. Puis, désespéré, il s'engage soldat. A ce moment, les jeunes filles du village, apprenant que le jeune gars vient de faire un héritage, l'entourent et se disputent sa conquête. Nemorino croit à l'efficacité de la drogue du charlatan. Après plusieurs épisode de dépit amoureux, Nemorino et Adina tombent dans les bras l'un de l'autre.

La pièce est donc amusante et gaie. Sa partition, pleine de verve, d'entrain et de bonne humeur, se rapproche du livret par ce dernier côté. Parmi des mélodies simples et faciles, que d'inspirations pleines de finesse, de grâce et d'élégance ! Plusieurs pages en sont de toute beauté, notamment, au premier acte, le duo de Nemorino et de Dulcamara, et ensuite, le chœur d'introduction : *Cantiam, faciam brindisi* ; le duo : *io son ricco e tu sei bella* ; le *quartetto dell'Elisir* ; le duo entre Adina et Dulcamara : *Quanto amore* et, surtout, la délicieuse romance de Nemorino : *una furtiva lacrima*...

Tout le monde y prit plaisir, non seulement les vieux amateurs de la bonne vieille musique, mais les jeunes gens qui ont déjà vu tant d'ouvrages nouveaux.

Et maintenant, permettez-moi de consolider mon humble opinion sur Donizetti et son œuvre, en vous reproduisant, ici, l'opinion bien autrement autorisée de J. Barbier, qui, dans une jolie poésie à l'éloge de l'illustre compositeur adressée, s'exprime ainsi :

« Donizetti ?... C'était du temps où la musique  
« Chantait, sans hurlements et sans métaphysique,  
« Révait, riait, pleurait ; où les gémissements  
« D'un Edgard répondaient aux soupirs des amants ! »

Mais, d'un plus grand poids, voici l'appréciation définitive de M. Camille Saint-Saëns :

« La génération actuelle ne connaît pas Donizetti qu'on ne sait plus interpréter. Je n'ai pas vu « la Favorita avec M<sup>me</sup> Stoltz, Don Pasquale avec Grisi, Mario et Lablache; mais j'ai vu l'Elisire avec Patti — c'était un régal, — et j'ai encore un beau souvenir de Lucrezia avec Frezzolini et « Mario. *Tempi passati!* »

Chacune des représentations de l'Elisire d'Amore a été complétée par Femina-Land le gracieux ballet de M. André Bloch, ballet dont nous avons parlé dans notre précédent numéro au cours du compte-rendu de la fête de charité donnée au profit du Comité de bienfaisance de la Colonie italienne. Créé brillamment à la soirée de gala qui a été un des « clous » de cette fête, Femina-Land a retrouvé aux représentations, où il a été joué avec l'Elisire d'Amore, son succès de première.

La partition de M. André Bloch est remarquable de fraîcheur, d'inspiration et de science orchestrale. Une excellente interprétation, en tête de laquelle se sont fait applaudir M<sup>lle</sup> Geltzer, de Biasi, Kiatcht, et M. Kiatcht, a affirmé le succès de cette partition pleine de prouesses du jeune et distingué Prix de Rome dont c'est le début au théâtre.

Fernand PLATY.

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 20 au 27 Mars 1904

GÈNES, vapeur <i>Cobra</i> , allemand, c. Brunswig,	passagers.
BEAULIEU, yacht à vapeur <i>Pi Ouit</i> , fr., c. Armand,	sur lest.
CANNES, b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,	sable.
— b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Gandillet,	—
— b. <i>Conception</i> , fr., c. Logne,	—
— b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	—
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—
— b. <i>Charles</i> , fr., c. Seytour,	—
BEAULIEU, yacht à vap. <i>Aïda</i> , fr., c. Sale,	sur lest.
— yacht à vap. <i>Gelert</i> , angl., c. S. Corey,	—
CANNES, yacht à vap., <i>Nahma</i> , amér., c. Harveg,	—
NICE, y. à vap. <i>Calanthe</i> , amér., c. Cubben,	—

Départs du 20 au 27 Mars 1904

GÈNES, vap. <i>Cobra</i> , allemand, c. Brunswig,	passagers.
BEAULIEU, y. à vap. <i>Gelert</i> , angl., c. S. Corey,	sur lest.
CANNES, tous les lestés arrivés sont partis.	

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Lundi 11 Avril 1904**, à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

- Rapport du Conseil d'Administration sur l'Exercice 1903-1904 ;
- Rapport des Commissaires ;
- Approbation des comptes, s'il y a lieu ;
- Fixation du dividende ;
- Nomination des Commissaires des Comptes et fixation de leur indemnité.

SOCIÉTÉ ANONYME DU GRAND HOTEL DE LONDRES A MONTE CARLO

AVIS

Aux termes d'une délibération prise le 4 mars 1904, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société Anonyme du Grand Hôtel de Londres, à Monte Carlo, a révoqué tout le Conseil d'Administration de ladite Société qui était composé de :

- M. Eugène de Millo, propriétaire-rentier, demeurant à Monaco ;
- M. François Médecin, architecte, demeurant également à Monaco ;
- Et M. Joseph Marion, propriétaire-rentier, demeurant à Monte Carlo.

Et a nommé, en remplacement de ces derniers révoqués, un nouveau Conseil d'Administration composé de :

- 1° M. l'abbé Ange Giaume, prêtre, demeurant et domicilié à Sclos-de-Contes (Alpes-Maritimes) ;
- 2° M. Jean Kaiser, directeur de l'hôtel de Londres, demeurant et domicilié à Monte Carlo ;
- 3° Et M. Vincent Libercier, négociant, propriétaire de la halle du Cours, demeurant à Nice.

Pour extrait :

KAISER, abbé GIAUME  
et VINCENT LIBERCIER,  
Administrateurs.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite de la demoiselle Adèle LIGOUR, marchande de lingeries et dentelles, demeurant à Monaco, sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoirs, dans le délai de vingt jours, à partir d'aujourd'hui, devant M. RAYBAUDI, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres de créances, accompagnés d'un bordereau, sur timbre, indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au Greffe.

La vérification des créances aura lieu le 3 mai prochain, à 2 heures et demie de l'après-midi, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, contradictoirement entre les créanciers et le syndic.

Pour le Greffier en chef :  
A. CIOCO, C. G.

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier à Monaco  
8, rue des Carmes, 8

VENTE VOLONTAIRE

Le jeudi 31 mars 1904, à 2 heures du soir, et jours suivants, dans une villa dénommée *Villa Marie*, sise à Monte Carlo, boulevard des Moulins, à côté de la villa Le Réve, l'huissier soussigné procédera à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier garnissant ladite villa.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.  
L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M<sup>e</sup> Alexandre EYMIN,  
docteur en droit, notaire,  
2, rue du Tribunal, à Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant contrat reçu par M<sup>e</sup> EYMIN, notaire à Monaco, le dix mars mil neuf cent quatre, monsieur Robert-

Hermann SAUBER, artiste-peintre, demeurant à Londres, 178, Cromwel Road-S. W., qui a élu domicile en l'étude dudit M<sup>e</sup> Eymn, a acquis de monsieur François-Edmond-Eugène BLANC, propriétaire, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Paris, avenue des Champs-Élysées, n° 68, qui a élu domicile en la même étude,

Une propriété située à Monaco, quartier des Bas-Moulins, d'une superficie approximative de trois mille deux cent soixante-six mètres carrés d'après les titres et comprenant une villa, un chalet à l'est de la propriété, un petit bâtiment formant annexe au chalet, un jardin complanté de vignes, arbres fruitiers et plantes d'agrément et le droit aux eaux de la source de la Noix.

Cette propriété, figurée au plan cadastral sous les numéros 17 P, 18, 19, 20 et 21 de la section E, a deux entrées : l'une au midi et l'autre au nord, et confine dans son ensemble : à l'est, à M. Jungmann ; au midi, au boulevard des Bas-Moulins ; à l'ouest, aux héritiers de M<sup>lle</sup> Joubert et à M. Tamburini, et au nord, à une ruelle qui longe la voie ferrée.

Moyennant, en sus des charges, un prix principal de cent quatre-vingt mille francs.

Une expédition transcrite dudit contrat de vente a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur la propriété acquise par M Sauber, des inscriptions pour cause d'hypothèque légale, qu'elles auront à requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, sous peine d'être déchues de tous droits sur ladite propriété.

A Monaco, le vingt-neuf mars mil neuf cent quatre.

Signé : Alex. EYMIN.

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur : rue Grimaldi, 25, Condamine, et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR

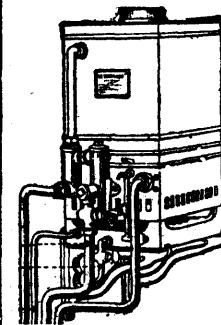
Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

EINTURERIE DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA, à côté de l'Hôtel de la Villa des FLEURS, boulevard du Nord MONTE CARLO

PLOMBERIE (EAU et GAZ)

Henri CHOINIÈRE  
MONACO — Rue Terrazzani — CONDAMINE  
Maison Laurens (Derrière les Halles et Marchés)



INSTALLATIONS COMPLÈTES pour Salles de Bains, Lavabos et Water-Closets, Appareils d'Eclairage et Chauffage par le Gaz, Chauffe-Bains et Baignoires.

“Le Torride”

Nouveau Chauffe-Bains distributeur d'eau chaude sous pression, avec **veilleuse de sûreté** (brevetée s. g. d. g.) Voir son fonctionnement au magasin.

Imprimerie de Monaco — 1904

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	21	772.2	772.1	772.2	771.9	771.7	15.2	15.5	14.8	13.5				12.4	74
22	71.5	71.3	71.1	71.0	71.0	14.8	15.5	14.7	13.2	12.5	75	—	—		
23	66.0	64.5	63.1	62.8	62.4	14.0	14.8	13.7	12.3	11.8	74	Sud-Est.	Nuageux.		
24	60.0	59.5	60.4	60.2	59.8	8.5	9.5	9.2	8.8	8.5	70	Nord-Est.	Pluie.		
25	64.0	64.5	65.2	66.5	67.2	10.8	11.7	11.2	10.7	10.6	72	Est.	—		
26	69.0	69.2	68.8	68.5	68.2	13.8	14.2	13.1	13.0	12.5	73	Sud-Ouest.	Beau.		
27	63.0	68.1	68.2	68.0	68.1	13.4	14.0	13.2	12.8	12.1	83	Ouest.	Pluie.		
DATES						21	22	23	24	25	26	27			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima.	15.6	15.5	14.1	19.5	11.1	14.2	14.0		
						Minima.	11.5	11.2	11.4	8.2	10.5	11.2	11.8		
													Pluie tombée : 35mm 5		